

rieusement en spéculations, pour se convaincre que les hommes sont des *fourmis*, & que cependant *ils ne peuvent vivre qu'en société*, & que le meilleur gouvernement est celui où il y a plus d'unité dans les résolutions & de célérité dans l'exécution? Et cela sans s'embarrasser quelles sont ces résolutions & ces exécutions.... O rois, ô hommes, ô raisons, ô bons sens!.... *Qu'on me reconduise aux carrières!*

Sévigniana, ou recueil de pensées ingénieuses, d'anecdotes littéraires, historiques & morales, tirées des Lettres de Mad. la marquise de Sévigné, avec des remarques pour l'intelligence du texte. A Auxerre, de l'imprimerie de Fournier; & se trouve à Paris, chez Mufier; à Liege, chez Demazeau & Lemarié. 1788. Vol. in-12. de 396 pages.

L'AUTEUR de ce *Recueil* a retranché des Lettres de Mad. de Sévigné tout ce qui ne fait point anecdote, tout ce qui ne présente pas de l'instruction ou de l'intérêt; il a supprimé principalement toutes les douceurs que dit Mad. de Sévigné à Mad. de Grignan sa fille. Ce retranchement aura-t-il l'approbation de tout le monde? Il s'en faut beaucoup. Si on en croit M. l'abbé de Fontenai *, „ on a eu rai- * *Journ. gén de France, 1788, n. 78.*
 „ son, car il n'est rien peut être de plus affa-
 „ disant que le retour continuel de ces sen-
 „ timens doucereux; & rien encore de plus